

Observatoire du patrimoine – Sorbonne Université  
Appel à projets contrat doctoral

**Sujet** : L'espace social, scientifique et professionnel du musée au prisme de la refonte des expositions et de la restitution patrimoniale

**Contexte** : La « crise » que traversent les musées d'ethnographie européens depuis le début des années 1990 a contribué à porter la question du passé colonial sur le devant de la scène muséale. De nombreux musées souhaitent aujourd'hui repenser le sens de leurs collections et de leurs politiques d'exposition en tenant compte des interrogations soulevées dans ce contexte, ce dont témoignent les intitulés de congrès internationaux majeurs en muséologie (y compris celui du Comité International pour la Muséologie (ICOFOM) en 2021, intitulé « Décoloniser la muséologie : Musées, métissages et mythes d'origine »).

Certains musées, créés durant l'époque coloniale et/ou dont une partie des collections provient de missions de collecte, voire de pillages, font aujourd'hui face à des critiques et des interpellations. La restitution proprement dite doit être placée dans un spectre plus large d'interventions dans lesquelles elles prennent place. Ainsi les musées peuvent procéder à la refonte de leurs expositions pour procéder à une remédiation des objets disputés. Souvent, des compétences externes aux équipes du musée sont mobilisées, des artistes sont chargés de proposer des pistes pour la recontextualisation de collections jugées « problématiques », des coopérations scientifiques et culturelles se déploient autour de certains objets (Deliss, 2020).

Dans certains cas, la restitution des objets apparaît comme la seule solution acceptable. Si cette question est discutée depuis longtemps dans les milieux universitaires, et a suscité des initiatives marquantes (comme dans le cas du Musée de Rouen en 2011), elle a été mise à l'agenda politique national récemment (discours de Ouagadougou en 2017), avec le rapport commissionné et conduit par Felwine Sarr et Bénédicte Savoy en 2018. Ce phénomène tend à s'autonomiser mais il est indispensable de le comprendre en lien avec des dynamiques de restructuration et de remédiation des collections. Dans le cas des collections d'instruments de musique, il peut y avoir par exemple une transformation des objets scientifiques sous l'effet des transformations épistémiques, qui transforment les regards portés aux objets des musées.

Les implications de ces transformations muséales sont le plus souvent appréhendées par les effets sur les relations extérieures des musées, qu'il s'agisse des relations avec les publics (Lorrente et Moolhuijsen, 2015), ou de l'amélioration des relations internationales et géopolitiques (voir Paquette, Doris, Agbaka, 2020). Mais très peu de travaux s'intéressent à la façon dont ces changements affectent le musée en tant qu'espace social, au sein duquel des équipes scientifiques et professionnelles font évoluer leurs propres pratiques professionnelles au cours de processus complexes, parfois conflictuels.

**Objectif scientifique** : L'objectif de ce projet est de comprendre, à partir d'une enquête sur un cas précis, non seulement le contexte dans lequel se développent des projets de refonte d'expositions et de remédiations muséales dans le cas de collections extra-européennes, mais aussi et surtout la manière dont elles transforment le fonctionnement interne et la vie des musées. Il s'agira donc de s'intéresser à ces projets de refonte dans leur globalité en analysant :

- Les enjeux scientifiques qui sous-tendent les restructurations et les requalifications des collections (critiques portées aux disciplines concernées, comme l'anthropologie dans le cas des musées d'ethnographie, ou encore l'organologie dans le cas des musées d'instruments de musique) ;
- La façon dont ils transforment les pratiques des professionnels des musées concernés (notamment les savoirs relatifs aux objets matériels, ou encore les formes d'auto-analyse suscitées) ;

- Leurs implications concrètes sur le fonctionnement et l'organisation des institutions (organisation des équipes, relations et mobilisations internes au musée, conflits potentiels internes aux institutions, nécessité de mettre en oeuvre de nouvelles collaborations, par exemple avec des artistes ou des institutions muséales internationales) ;
- Les implications éthiques et pratiques concernant les restitutions lorsqu'elles apparaissent comme une solution appropriée ;
- L'influence de ces transformations sur les relations aux publics et l'engagement des publics dans la mesure où, par exemple, les diasporas et les publics des cultures représentées par les collections vivent et travaillent également dans les territoires politiques des musées concernés.

La thèse s'appuiera sur les approches développées en muséologie en tant que domaine de recherche international en sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, analyse des discours et des médiations en sciences de l'information et de la communication, études de sciences) en donnant une place importante aux objets matériels et aux pratiques professionnelles. Le-la doctorant-e mènera une enquête ethnographique longue au sein d'un musée concerné par ces problématiques et auprès de ses équipes. Il s'agit de développer une ethnographie à l'occasion d'un projet de refonte portant sur des collections extra européennes et impliquant des débats sur la remédiation et la restitution. L'espace-temps sera donc celui d'un projet bien identifié, mobilisant l'équipe d'un musée et de son environnement professionnel et culturel.

**Lien avec l'Observatoire du Patrimoine de l'Alliance Sorbonne Université :** Cette thèse, au croisement entre la sociologie, l'anthropologie et la muséologie, vise à renouveler le regard sur un phénomène sociétal actuel : la crise de la représentation que traversent les musées et la question du rapport aux collections patrimoniales que soulève notamment celle des restitutions d'objets, à partir de l'espace muséal lui-même pensé comme lieu de pratiques savantes et professionnelles. L'étude réalisée sur un terrain précis permettra de développer une approche permettant de relier les enjeux de patrimonialisation aux usages culturels des collections et à l'évolution de pratiques professionnelles (gestes, savoirs, relations).

Les retombées concernent en premier lieu la compréhension des processus de transformation patrimoniale au sein des musées en tant qu'espaces sociaux complexes. La production de savoirs peut être réinvestie dans les formations, dans la réflexion, dans la création collective qui nourrit le fonctionnement des musées et ses frontières multiples (avec la recherche et de nombreux secteurs professionnels). Elle permet d'éviter le risque d'un décrochage entre l'attention et le respect portés aux savoirs sur les collections, et des lacunes de savoirs sur les multiples pratiques sociales professionnelles relatives aux projets concernant ces collections.

**Rôle et compétences scientifiques de chaque encadrante :**

- Joëlle Le Marec, co-directrice.

Professeure en muséologie et en sciences de l'information et de la communication, elle est liée depuis cette année au laboratoire PALOC (UMR 208) du Muséum National d'Histoire Naturelle. Elle mène des recherches et jouit d'implications multiples en muséologie (musées des sciences et musées de société, en France et à l'étranger). Ses recherches portent sur la condition des publics, les musées comme lieu d'expression culturelle des sciences, et sur les expositions comme discours. Elle réfléchit aussi aux confrontations de normes dans les espaces institutionnels et médiatiques, sur les relations entre musées et recherche, et sur les liens entre éthique du *care*, souci du public, et pratiques de savoirs. Elle coordonne depuis 2010 des rencontres et des publications « Musées et Recherches » avec l'OCIM (Observation, Coopération et Information Muséales), et est membre du comité scientifique des rencontres de la Fédération des Ecomusées et Musées de Société (FEMS).

Principales références en lien avec le projet :

- Le Marec Joëlle et Maczek Ewa (ed.), *Musées et recherche : le souci du public*, Dijon, Presses Universitaires de Dijon, OCIM, 2020.
  - Le Marec Joëlle, Schiele Bernard, et Luckeroff Jason (ed.), *Musées, mutations...* Dijon, Presses Universitaires de Dijon, OCIM, 2019.
  - Le Marec Joëlle, « La participation, pour un retour au politique en muséologie et dans le domaine "sciences et société" », in Delarge Alexandre (dir.), *Le musée participatif. L'ambition des écomusées*, Paris, La Documentation Française, coll. Musées-Monde, 2018.
  - Jeanneret Yves, Le Marec Joëlle, « Musée et Cinéma : une politique de l'attention – sur National Gallery de Frederick Wiseman », *Culture & Musées*, n°28, Actes Sud, 2016, p. 93-117.
- Judith Dehail, co-directrice.

Judith Dehail est maîtresse de conférences en médiation culturelle des arts à l'Université d'Aix-Marseille. Ses recherches, au sein du Laboratoire des Etudes en Sciences des Arts (LESA) portent sur la muséologie et la médiation critique. Elles s'inscrivent dans le champ de la muséologie critique, s'intéressant à la dimension politique de l'exposition et de la médiation muséale (et notamment leurs perspectives décoloniales), à la relation entre institutions culturelles et publics, et à la question de la participation dans l'action culturelle. Elle est responsable du projet en muséologie critique intitulé « *Challenging Museums: Rethinking Institutional Norms and Practices* », en collaboration avec Thomas Thiemeyer (Université de Tübingen, Allemagne) et Marlen Mouliou (Université d'Athènes, Grèce), un projet financé par l'Union Européenne via le réseau CIVIS (*Hub 2 : Society, Culture, Heritage*). Elle coordonne, dans ce cadre, la première école d'été internationale du projet, intitulée « *Colonial Legacies and Post-colonial Challenges* », qui aura lieu à Marseille en juillet 2022.

Principales références en lien avec le projet :

- Dehail Judith, « L'effet musée en question. Le cas de la muséalisation des instruments de musique », in Poulot D., *L'effet musée : Objets, pratiques et cultures*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022 (à paraître).
- Dehail Judith, Le Marec Joëlle, « Sensorialité et mise en partage des savoirs de l'enquête : quel rôle pour le musée ? », in Dassié V., Fanlo A., Gélard M.-L., Isnart C., Molle F., *Collectes sensorielles. Recherches-Musée-Art*, Paris, Editions Petra, 2021, p. 323-346.
- Dehail Judith, « De la classification scientifique des instruments de musique. Le rôle du musée dans le développement de l'organologie », in dossier « savoirs de la musique, étude de sciences, résonances », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, Vol. 13, n°3, 2019, p. 781-792.
- Dehail Judith, « *Secular Objects and Bodily Affects in the Museum* », in Scheer M., Fadil N., Schepelern Johansen B., *Secular Bodies, Affects and Emotions : European Configurations*, Londres, Bloomsbury, 2019, p. 61-77.

**Profil recherché pour la candidature :** Master en sociologie, anthropologie ou muséologie. Intérêt avéré pour ces trois disciplines. Approche interdisciplinaire. Expérience de l'enquête de terrain et des entretiens de recherche. Contacts avec des musées permettant le type de recherche proposée. La maîtrise d'au moins deux langues étrangères est un plus.